

Sentier de Montcuq

Il était une fois, dans une grande forêt de la montagne, un chemin bordé d'arbres qui grimpait doucement jusqu'à une très vieille maison abandonnée...

Départ du sentier :

Parking aménagé (aire de pique-nique) en contrebas de la D 998 (à 6,5 km de Pont de Montvert en direction de Vialas).

Longueur : 2,8 km

Durée : 1 h 30

Difficulté : aucune

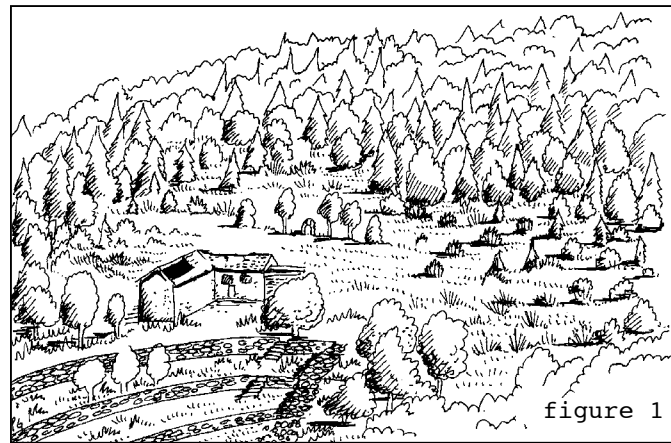


figure 1

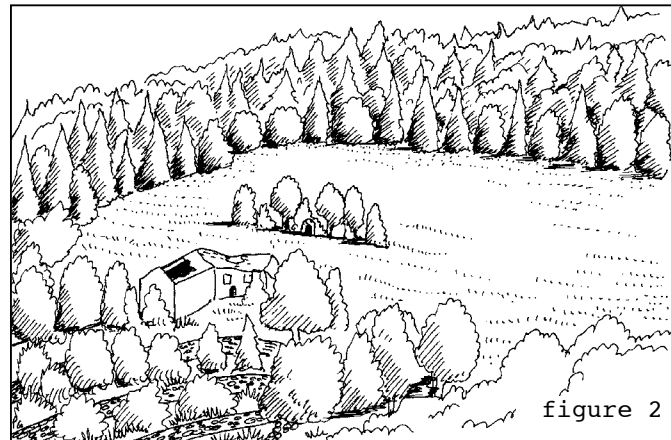
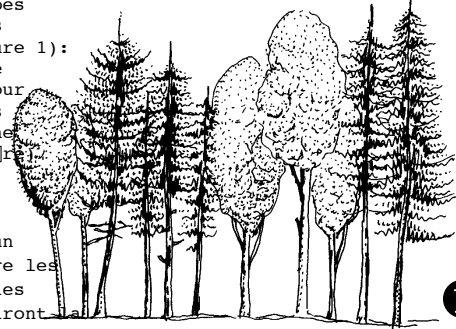


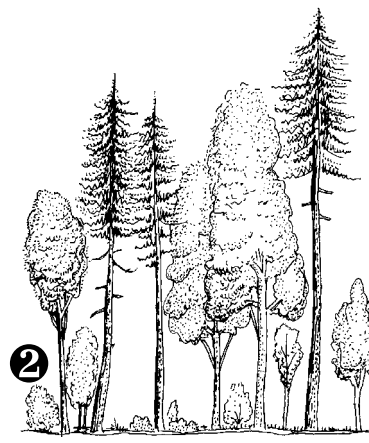
figure 2

Point n° 6 - Quand la forêt produit du bois

Les premières coupes visent à faire des claircies (figure 1) : qui réduisent le nombre de tiges pour assurer aux arbres d'avenir le domaine vital (sol + lumière) nécessaire à une croissance harmonieuse, qui permettent un bon équilibre entre les essences principales (celles qui fourniront le colte : hêtre, rable, sapin, pin...) et les essences secondaires (sorbiers, alisiers, saules) qui participent au fonctionnement de l'écosystème et sont indispensables pour accueillir la faune... On conserve notamment un certain nombre d'espaces buissonnantes pour diminuer les risques de dégâts provoqués par les cerfs et chevreuils sur les



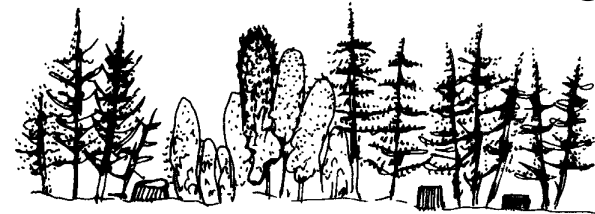
1



2

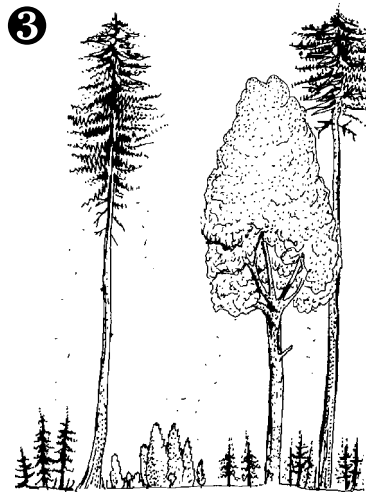
Viendront ensuite les coupes d'amélioration (figure 2) tous les 10 ans environ : les sujets fourchus, mal formés, déformés sont éliminés de façon à préparer des groupes d'arbres homogènes pour l'avenir (ceux qui ont un houppier bien développé pour capter la

A votre avis, combien d'années le forestier doit-il se projeter dans l'avenir pour mesurer les conséquences



4

3



Enfin les coupes de régénération (figures 3 et 4), lorsque les arbres ont 100 à 150 ans, comprennent successivement : une coupe d'ensemencement : sélection des arbres semenciers (ceux qui vont se reproduire) et dosage de la lumière sur les semis en fonction des espèces (sapin et hêtre : peu de lumière, pin et chêne : beaucoup de lumière), une (ou plusieurs) coupes d'éclaircie : pour réduire le couvert sur les semis,

Ici poussent les espèces dominantes de la forêt à ce niveau d'altitude (1000m-1100m) : le Hêtre et le Sapin pectiné (avec des mélèzes et des épicéas).

En parcourant ce sentier vous avez été le témoin de l'évolution de ce territoire depuis le début du siècle (la ferme) jusqu'à ce jour (la forêt). Cette forêt a été voulue, plantée et cultivée. Elle continue à gagner du terrain. Comme vous l'avez vu les forestiers doivent savoir à la fois intervenir pour guider l'évolution de la forêt ou, inversement, ne pas intervenir, pour lui permettre de vieillir jusqu'à son dépérissement naturel. Pour accroître la diversité des espèces végétales et animales, et maintenir un équilibre entre le paysage forestier et le paysage des champs et des pâturages, il faut résister, par endroit, au dynamisme spontané de la forêt par les activités agricoles, le gyrobroyage et parfois en rénumérant le travail d'entretien du paysage.

entourée de cultures et de prés qui, peu à peu, ont été aussi laissés à l'abandon. Un reboisement spontané s'est amorcé (figure 1) qui aurait rapidement refermé le rideau forestier autour des bâtiments si l'Office National des Forêts et le Parc national des Cévennes n'avaient pas pris des dispositions pour conserver et faire entretenir ce milieu "ouvert" au cœur de la forêt domaniale (figure 2). Un agriculteur vient faucher les prés et maintient ainsi une plus grande richesse biologique dans le paysage composé à la fois d'un milieu "ouvert" (le pré) et d'un milieu "fermé" (la forêt)...

Où trouve-t-on le plus grand nombre d'espèces animales et végétales :

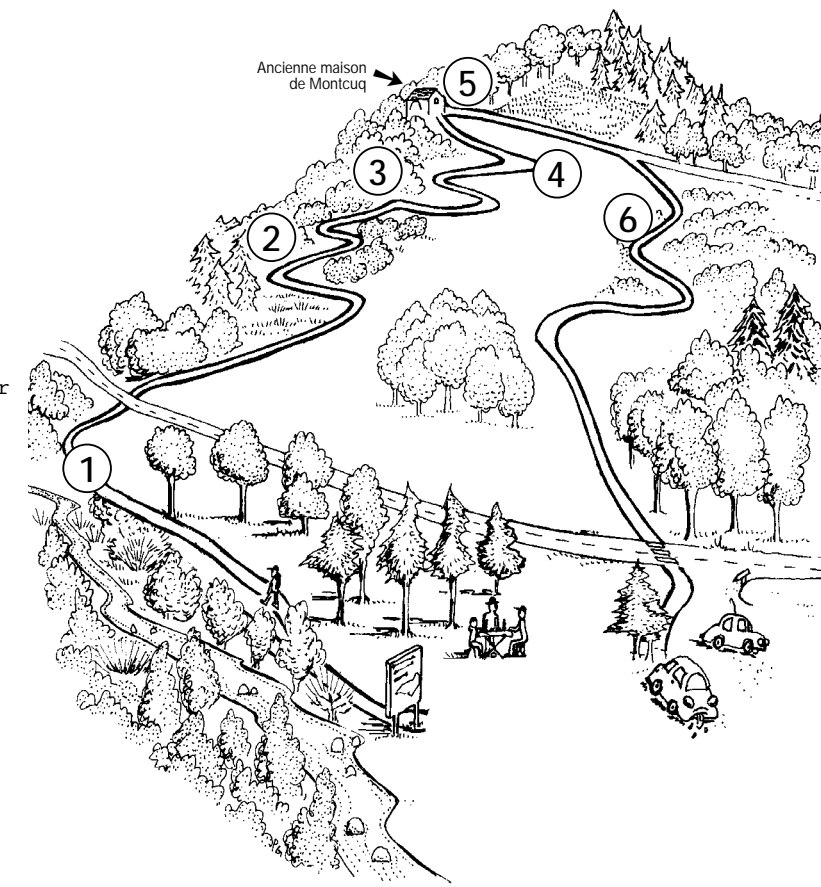
- dans la forêt,
- à la lisière entre le milieu "ouvert" (les prés) et la forêt,
- dans les prés ? (b)

(a) point n° 4 - la masse des vers de terre.

(b) point n° 5 - en lisière puisque les deux milieux (forêt et pré) s'ajoutent

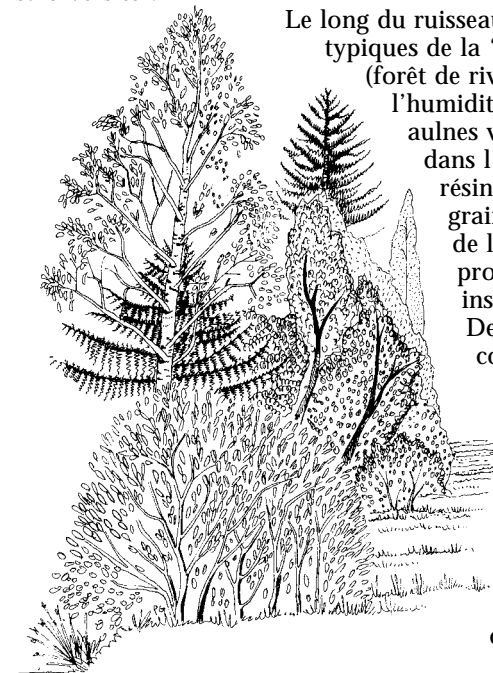
Ce sentier est l'un des lieux de visite de l'écomusée du mont Lozère qui propose musée, expos, ferme traditionnelle, sentiers, monuments historiques... Renseignements auprès des centres d'information du Parc et offices de tourisme.

Parc national des Cévennes 6 bis place du Paradis Florac
Office national des forêts - av. de Mirandol - 48000 Mende
SIVOM des sources du Tarn et du mont Lozère



Point n° 1 - Quand la forêt vous accueille

Ici les bois sont très clairs, c'est un "pré-bois" qui est installé entre la route et la rivière (la Goudesche). Au début du siècle un agriculteur y récoltait du foin. La forêt n'a pas toujours le même visage. Saurez-vous lire sa diversité ?



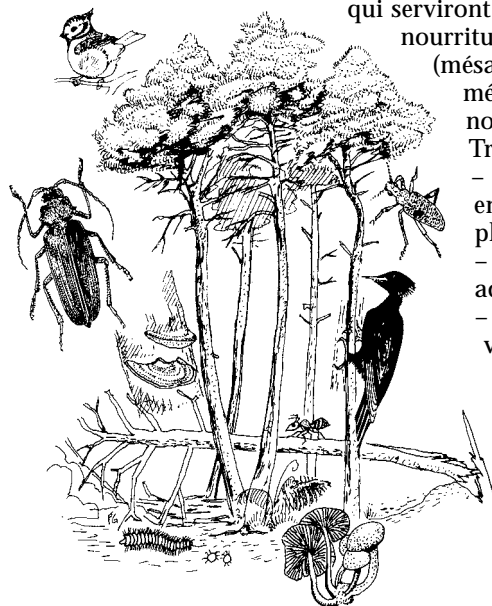
Le long du ruisseau, les espèces typiques de la "ripisylve" (forêt de rive) aiment l'humidité : saules et aulnes vivent les pieds dans l'eau. Des résineux dont les graines sont venues de la forêt toute proche s'y sont installés aussi. De haut en bas : couronnes, troncs, arbustes et buissons forment chacun un "habitat" pour différentes espèces d'oiseaux.

Point n° 2 - Quand la forêt vieillit pour enrichir son capital biologique

Un pin de 50 ans (comme celui-ci) est encore très jeune : chez les hommes, ce serait un adolescent de 15 ans. A 100, 150 ans, il est "mature" : il ne produira guère plus de bois et, s'il vieillit, son allure va peu à peu régresser. Généralement, les forestiers coupent les arbres quand ils sont matures. Pourtant la forêt a su nous faire comprendre que, chez elle non plus, les "grands vieillards" n'étaient pas inutiles! Sans les vieux arbres à l'écorce trouée : pas d'abris pour les chauves-souris, les chouettes hulottes ou les pics... Si ces arbres sont éliminés, s'il n'y a pas de bois mort, un certain nombre de maillons de la chaîne alimentaire manquent. Des îlots d'arbres répartis sur l'ensemble de la forêt (les "grains de vieillissement"), que l'on abandonne à leur dépérissement naturel, contribuent de manière

déterminante à l'enrichissement de la communauté forestière.

Ces pins sylvestres sont destinés à vieillir plus longtemps que les autres. Ils offriront plus tard de nombreux abris et des possibilités de nourriture à quantité d'insectes (Argate forgeron, Rhagie etc.), araignées ou autres "petites bêtes" qui serviront à leur tour de nourriture aux oiseaux

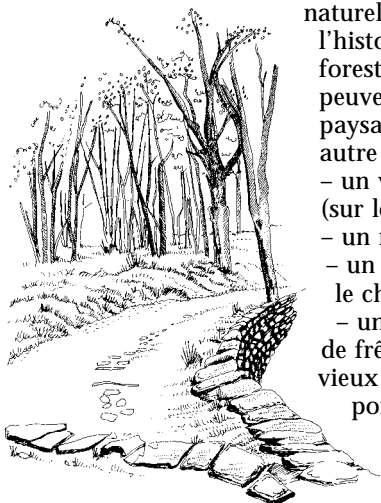


(mésange huppée, mésange à tête noire, sittelle etc.). Trouvez :
- un "arbre-enfant" (un jeune plant),
- un "arbre-adulte",
- un "arbre-vieillard"...

A votre avis cette forêt est-elle plutôt très jeune (plantation forestière), jeune ou âgée ?

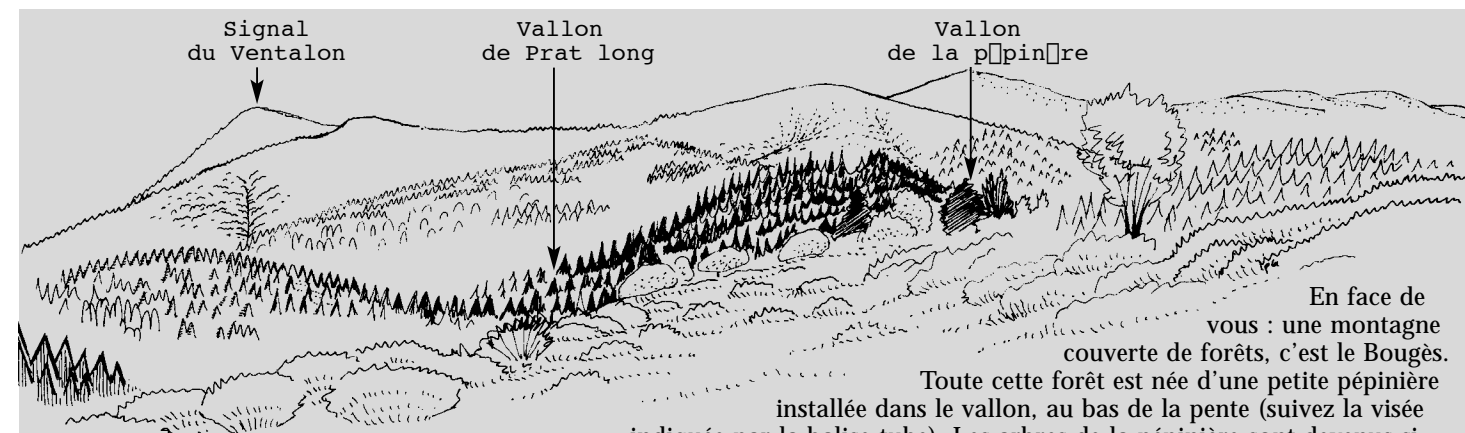
Point n° 3 - La mémoire du paysage

La diversité de la végétation n'est pas entièrement naturelle, elle vient aussi de l'histoire et de la gestion forestière. Quelques indices peuvent vous suggérer que le paysage actuel en a remplacé un autre :
- un vieux chemin bâti en pierre (sur lequel vous êtes venu),
- un mur de pierre,
- un petit aqueduc qui traverse le chemin,
- une régénération spontanée de frênes à partir de quelques vieux "semenciers" (arbres porteurs de graines)...



A votre avis à quoi ressemblait ce sous-bois au début du siècle ?

Point n° 4 - Quand la forêt protège les sols, les espèces animales et végétales

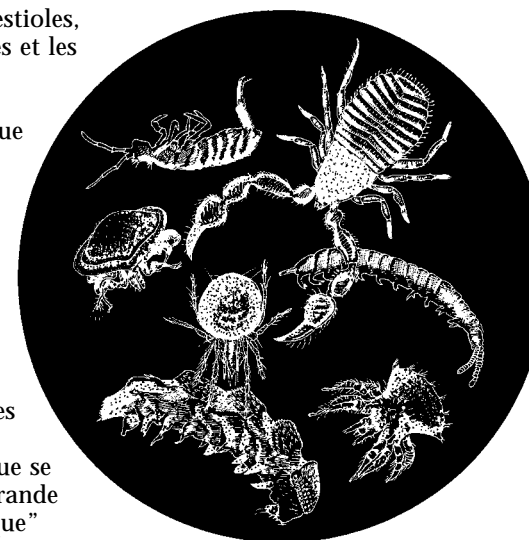


En face de vous : une montagne couverte de forêts, c'est le Bougès. Toute cette forêt est née d'une petite pépinière installée dans le vallon, au bas de la pente (suivez la visée indiquée par la balise-tube). Les arbres de la pépinière sont devenus si

grands qu'on ne peut pas les distinguer des autres aujourd'hui. C'est là que se trouve le berceau de la forêt du Bougès ! Sur le chemin que vous venez de parcourir, année après année, un garde-forestier et des ouvriers ont cheminé pour aller prendre soin des plantations issues de cette pépinière. Cette forêt domaniale, comme une bonne partie des forêts des montagnes des Cévennes, résulte de grands travaux de reboisement entrepris entre 1880 et 1925 par l'administration des Eaux et Forêts (aujourd'hui : Office National des Forêts). Leur premier objectif était de prévenir les effets de l'érosion en maintenant les sols par des plantations et en construisant de petits ouvrages d'art pour freiner le ruissellement de l'eau dans les ravines.

A votre avis qui pèse le plus dans une forêt : la masse des vers de terre ou la masse des cerfs et des chevreuils ? (a)

Ces drôles de bestioles, avec les bactéries et les champignons, décomposent la matière organique des feuilles tombées à l'automne et fabriquent ainsi le sol sans lequel la forêt ne pourrait pas exister. C'est dans la litière (les feuilles mortes décomposées) que se trouve la plus grande "masse biologique" (biomasse) de la forêt.



En effet, la forêt n'est pas seulement une communauté d'arbres, elle réunit aussi de nombreuses plantes et animaux, des plus petits aux plus grands...

A côté des espèces forestières "communes" (cerf, chevreuil, sanglier, pic, mésange, sittelle etc.) il y en a de plus rares, comme le Grand Tétrás, oiseau forestier actuellement menacé d'extinction en Europe.

Point n° 5 - Le temps d'avant la forêt

Vous avez compris qu'autrefois se trouvait ici une ferme avec ses habitants, ses champs, ses prés, ses frênes et ses jardins. La forêt n'est pas encore centenaire lorsque les Eaux et Forêts ont racheté le domaine agricole pour le reboiser (en 1903), ils ont logé la famille de leur garde dans le bâtiment de ferme. Le garde-forestier a continué à élever quelques animaux et à faucher les prés, complétant ainsi son salaire de fonctionnaire. Abandonnée en 1942 à cause de son inconfort et des nombreux travaux qu'elle aurait nécessités, la Maison forestière de Montcuq n'a pas pu être sauvée de la ruine en raison du coût trop élevé que cela représentait. Elle est bâtie en schiste et présente une forme en "L" comme beaucoup de bâtiments du mont Lozère : l'aile "habitation" perpendiculaire aux bâtiments agricoles. Elle possédait un jardin (d'un hectare) et était